

Conseil de Paris – mardi 6 juillet 2010 – Réaménagement des voies sur berges.

79 - 2010, SG 155 - Aménagement des Berges de Seine. Approbation des objectifs poursuivis pour l'aménagement des Berges de Seine (1er, 4e, 7e et 16e) et des modalités de la concertation préalable

Mme Rachida DATI, maire du 7e arrondissement. - Merci, Monsieur le Maire.

Mes chers collègues.

Vous avez présenté, Monsieur le Maire, le 14 avril dernier, un projet pour reconquérir les voies sur berges.

Il est peu dire que cette ambition est contestable dans la forme comme dans le fond, sans vouloir, et je prends les précautions, vouloir vous critiquer, Monsieur le Maire.

Dans la forme, ce que vous proposez ressemble à une véritable révolution urbaine. Vous avez décidé d'en faire une révolution autoritaire, c'est-à-dire sans les Parisiens.

Si vous vous êtes enfin décidés à organiser un débat en Conseil de Paris, c'est un peu sous la contrainte. Mais ce débat, ici, n'est pas à la hauteur des enjeux, puisqu'un bouleversement de cette nature pour réussir, et quel que soit le projet, a besoin d'un débat important, mobilisateur, de longue durée et non d'un débat en catimini.

C'est vrai au premier chef pour les habitants du 7e arrondissement, mais ce débat concerne l'ensemble des Parisiens et même au-delà.

J'ai pu le mesurer d'ailleurs à la réunion publique que j'ai organisée le 31 mai dernier sur le sujet. J'avais d'ailleurs invité votre adjointe et vos services, et nous avons tous pu constater que les réponses étaient évasives, notamment sur les reports de circulation et l'aggravation des diverses pollutions, à la grande stupéfaction des habitants.

Votre projet allie tous les inconvénients : il va augmenter la pollution, provoquer des embouteillages, qui vont dégrader le cadre de vie des arrondissements touchés ; il va augmenter les difficultés de circulation de tous les Franciliens.

Il s'agit là d'un acte concret de votre volonté d'isoler la ville de son environnement. C'est cette erreur, dont vous ne voulez pas débattre avec les Parisiens et avec les Franciliens, avec les élus et les responsables des communes avoisinantes.

Parce que c'est aussi une erreur sur le fond, votre projet d'aménagement des berges correspond à votre philosophie et à votre ambition pour Paris : une ville d'où les familles doivent partir, faute de crèches, une ville où les femmes qui travaillent seront d'autant plus pénalisées, une ville où ne vivraient finalement que des célibataires, n'ayant qu'une seule idée en tête : faire la fête sur des péniches ou en night club, et pour seule activité culturelle du skate !

(Applaudissements sur les bancs des groupes U.M.P.P.A. et Centre et Indépendants).

Alors que chacun s'accorde à dire qu'au sein de notre jeunesse il y a une progression de la consommation d'alcool extrêmement inquiétante, Monsieur le Maire, et vous souhaitez augmenter les lieux de consommation.

Alors que la Seine a toujours été la colonne vertébrale de la ville, à la fois son poumon et la source de son développement économique, vous voulez faire un "Paris Plage" permanent avec le sentiment de vacances éternelles.

Les Parisiens n'ont pas besoin de plus d'embouteillages le jour et de plus de fêtes la nuit. Ils ont besoin de plus de dynamisme, d'emplois, de logements et de culture vivante.

La Seine, les voies sur berges pourraient être un formidable outil si vous aviez une ambition comparable à celle qui a présidé à la création de Beaubourg, de la Bibliothèque nationale de France et des aménagements de Bercy.

Il faut pour cela arrêter de faire du nombre de boîtes de nuit la mesure de toutes choses en bord de Seine.

La ville n'est vivante que grâce à la circulation permanente de ceux qui créent et produisent de la richesse. Laissez donc les quais en bordure de Seine remplir leur fonction et aménagez avec inventivité les quais hauts où les commerçants offrent aux habitants de ces quartiers la possibilité de s'approvisionner.

Le projet piétons augmentera les difficultés pour les petits commerces, en rendant encore plus difficile les livraisons notamment, en rendant plus difficile l'accès à ces commerces, des nuisances encore plus grandes, des riverains qui ne pourront même plus ouvrir leurs fenêtres le dimanche car la voie du haut sera devenue l'autoroute du dimanche.

Monsieur le Maire, avec tout le respect que nous vous devons, vous êtes devenu l'otage de l'idéologie régressive d'une partie de votre Majorité qui, pourtant, a bien été en difficulté ces derniers temps, je pense notamment à M. BAUPIN.

Vos alliés préfèrent tellement la nature à la culture qu'ils ne conçoivent la ville que vide de mouvement et de circulation. Leur objectif n'est pas uniquement de supprimer la circulation, comme cela est écrit dans la présentation de votre projet, mais en fait de supprimer toute circulation.

Il n'est pas étonnant qu'une étude récente place notre ville au 34e rang pour la qualité de vie, et que les organisateurs des congrès internationaux préfèrent finalement Vienne et Barcelone. A Barcelone, les familles peuvent vivre, circuler et s'installer.

Dans le 7e arrondissement comme dans d'autres, 50 à 100 demandes annuelles de crèches ne peuvent pas être satisfaites.

Employez les 12 millions d'euros prévus pour le 7e arrondissement à faire des crèches. Sans cela, vous ne pourrez pas attirer les familles, en particulier les classes moyennes dont les femmes aspirent à travailler, mais souhaitez-vous aussi que les femmes aient des conditions de vie meilleures qui leur permettent de s'émanciper par le travail ?

Le 7e n'a plus de piscine publique depuis la disparition des bains Deligny. Une piscine publique servirait à la fois aux habitants des quartiers mais aussi à ceux qui travaillent dans le 7e arrondissement, je pense notamment aux fonctionnaires des ministères ou aux employés des services.

Je vous dis cela car mieux vivre dans le 7e, c'est aussi, pour ceux qui y travaillent, bénéficier de meilleures conditions de vie.

Je vous ai proposé que cette piscine puisse se construire sur le terrain de la rue Bixio. Nous attendons toujours vos décisions, de même en ce qui concerne l'aménagement des carrefours dangereux, d'abord pour les plus jeunes et les plus âgés.

Ces 12 millions d'euros pourraient également servir à la rénovation des cuisines des écoles dont la vétusté est inqualifiable. Le bio, c'est aussi la qualité des cuisines et pas uniquement du gadget.

J'en appelle au bon sens des élus des arrondissements, au bon sens des élus de la petite et de la grande couronne pour qu'ils manifestent très clairement leur volonté de ne pas faire des voies sur berges un instrument d'exclusion des autres, mais qu'elles demeurent un lieu où la vie circule, et que l'on ne se limite pas à de l'artifice.

(Applaudissements sur les bancs des groupes U.M.P.P.A. et Centre et Indépendants).